

La (nouvelle) Ronde



Conception et mise en scène

Johanny Bert

Commande d'écriture

Yann Verburgh

Création octobre 2022

Théâtre de Romette

Coproductions (en cours) : **Le Théâtre de la Croix Rousse, Festival Mondial de Marionnettes de Charleville-Mézières, Le Bateau Feu - scène nationale de Dunkerque, Le Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie, Malakoff scène nationale, Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin...**

Dossier à jour Avril 2022. Ce dossier invalide le précédent. Merci

Et si nous parlions d'amour(s) ?

Cycle de créations de Johanny Bert

Hen

La (nouvelle) Ronde

Les Ailes du désir - opéra

LA (NOUVELLE) RONDE

Rencontre avec Johanny Bert pour parler du projet

Après la création du projet HEN, j'ai eu envie de poursuivre un récit au théâtre de nos identités sexuelles et amoureuses actuelles.

Avec cette nouvelle création je souhaite approfondir le sujet à travers une écriture théâtrale plus politique et sociétal.

La collaboration avec un auteur.trice contemporains.ne est toujours au centre de mon travail associé à une recherche esthétique de corps marionnettiques.

Aujourd'hui, nos corps sont affirmés comme politiques et la représentativité des identités est multiple, complexe aussi, lumineuse et témoigne d'une richesse de désirs, de sentiments et d'une réflexion inscrite à l'endroit de l'intime.

Le projet s'inspire d'une pièce de l'auteur Arthur Schnitzler : La Ronde

En 1897 Schnitzler écrit une suite de dix scènes convoquant à chaque fois des personnages issus de classes sociales différentes : prostituée, soldat, femme mariée, comte, femme de chambre, poète...Il met en scène des rencontres avant et après l'acte charnel, évoqué par de simples points de suspension. À chaque révolution de la ronde, l'un des deux protagonistes se retrouve dans le duo suivant. Pour compléter cette ronde, le dernier personnage rencontre alors le tout premier de la pièce.

La pièce excita la censure dès sa publication en 1903 et déclencha un long scandale de plus de deux décennies. On considérait alors que l'auteur, également médecin viennois, y portait atteinte aux bonnes mœurs. La publication eu un succès immédiat et la pièce fut enfin porté en scène en 1920 et joué dans différents pays, plusieurs fois adaptée à l'opéra, au cinéma dont la version de Max Ophüls avec Gérard Philipe, Simone Signoret, Jean-Louis Barrault, Danielle Darrieux.

Schnitzler créé des dialogues plus complexes qu'il n'y paraît mettant face à face des Femmes et des Hommes dans une hétérosexualité omniprésente mais dont la fragilité des rapports nait du désir, abolissant souvent les classes sociales, renversant parfois par toutes petites touches le patriarcat.

Même si je trouve la pièce pertinente, elle ne me semble plus représenter aujourd'hui notre société sous plusieurs aspects. Mais cela m'a donné envie d'utiliser son procédé d'écriture, son insolence comme une source littéraire forte pour écrire « notre nouvelle ronde ».

J'ai proposé à Yann Verburgh, auteur contemporain de théâtre et scénariste, d'écrire cette ronde nouvelle.

Une réécriture complète de la pièce (personnages et dialogues) à partir de la structure originelle de l'auteur (10 personnages et leurs rencontres).

Une nouvelle pièce donc, qui parle d'aujourd'hui, de demain, avec comme propos et moteur de réflexion, des identités amoureuses rarement (ou jamais) abordées au théâtre comme la bisexualité, le polyamour, l'asexualité, le trouple, les amours transgenres. Notre envie est de donner la parole à des personnages d'âges différents, femmes, hommes ou non-binaires qui ne choisissent pas d'aimer d'une façon ou d'une autre mais qui aiment tout simplement.

Pour penser ce projet, nos inspirations ont été multiples (auteurs, philosophes actuels ou plus anciens, podcast, documentaires).

Avec Yann, nous avons commencé par rencontrer une dizaine de personnes d'âges différents, venant de différentes villes de France qui, anonymement, ont accepté de témoigner et de nous raconter leurs histoires d'amour, leur sexualité.

Une jeune femme de 25 ans en couple avec une femme trans-genre de 58 ans. Un homme en relation fusionnelle avec une femme et leur sexualité BDSM physiques et psychologiques. Un homme trans militant dans différentes associations. Une femme lesbienne en polyamour. Un homme en trouple. Un couple exclusif. Un homme asexué...

Nous voulions nous rapprocher de différentes réalités en complément de nos recherches. Une façon d'être au plus proche de la compréhension du réel, sans jugement.

Ces témoignages forts nous ont permis d'affirmer certaines intuitions que nous avions et d'en faire bouger d'autres. Nous ne voulons pas faire un spectacle documentaire. Le projet est bien d'écrire une fiction théâtrale, plastique et sans doute volontairement non exhaustif.

Le propos n'est pas de faire un spectacle sur une communauté en particulier mais bien d'ouvrir notre regard, de rendre accessible et sensible ce propos à tous et d'apporter une réflexion large sur nos identités sans jamais être dans un rapport de jugement. Je ne voudrais pas que le spectateur se sente voyeur d'un théâtre érotico-pornographique. Notre ambition est de montrer avec sensibilité et justesse, une grande liberté des sentiments, de décrire aussi une complexité de nos corps politiques et lumineux.

Chaque rencontre, comme à l'origine de la pièce, doit pouvoir permettre de confronter des personnages (femmes, hommes, et personnes non-binaires) à travers des classes sociales différentes et ainsi révéler des désirs, des blessures, des frustrations, des constructions et clichés de genre, mais aussi des vies amoureuses fortes et des affirmations d'identités. Un spectacle qui doit parler d'amour peut-être tout simplement.

Un projet pour une jeune équipe d'actrices et acteurs manipulateurs.trices de marionnettes.

J'ai eu envie que ce projet soit porté au plateau par une jeune équipe d'acteurs.trices représentant aussi cette jeune génération qui secoue les codes établis et se questionne sur le genre et les identités.

- **Yohann-Hicham Boutahar, Elise Martin et George Sizeron** - Trois acteurs sortant de formations professionnelles inclus dans le projet de *La jeune fabrique* que nous développons avec le Théâtre de la Croix Rousse à Lyon, engagés sur deux saisons et sur plusieurs projets. Un soutien à l'insertion professionnelle post-covid durant deux ans.
- **Rose Chaussavoine et Enzo Dorr** - Deux jeunes acteurs qui sortent de L'ESNAM, école de marionnettes de Charleville Mézières.
- **Yasmine Baudoin** sortie dernièrement du conservatoire de Lyon

Le travail que je leur demande est précis, à la fois dans un jeu ciselé proche du cinéma et dans une grande technicité puisqu'ils vont manipuler des corps marionnettiques représentant les personnages.

Je ne pouvais traiter ce propos et ces personnages qu'à travers la marionnette comme un prolongement pudique mais peut-être, plus radicale de nos corps et de nos sentiments. Une déréalisation nécessaire pour entrer plus profondément dans des questions philosophiques, détachées de l'érotisme cru du corps humain, pour faire émerger des corps libres, hybrides, joyeux, sensuels et incarnés.

Les marionnettes sont manipulées à vue par les 6 acteurs.trices. Chaque marionnette est manipulée à vue par deux acteurs. L'un prête sa voix au personnage et par ses impulsions de jeu, manipule le visage et le corps. L'autre acteur accompagne dans

les mouvements, manipule les jambes, les bras. Une synchronisation précise, un travail d'écoute, de prolongement de l'acteur au service d'un autre corps, au service d'un propos.

Pour la construction des marionnettes, le propos plastique n'est pas de chercher de l'hyper réalisme mais nous avons eu envie avec **Laurent Huet** plasticien, de chercher le charnel, la matière des corps. Nos inspirations picturales sont la plasticienne Jenny Saville et le peintre Lucian Freud.

Autour de Laurent Huet une équipe de cinq plasticiens.nes pour modeler en terre chaque membre de chaque personnage puis mouler les corps pour une réalisation précise en mousse de latex. Pétronille Salomé, créatrice de costumes depuis mes 6 dernières créations dessine des vêtements pour les marionnettes pouvant parfois se retirer, se déchirer...

J'avais envie que ces personnages s'inscrivent dans des espaces à leur échelle.

Nous avons conçu une scénographie pour marionnettes à l'échelle d'un grand plateau.

Une structure conçue pour le spectacle avec toute sa machinerie permettant des transformations de tableaux.

Les marionnettes évoluent sur un grand espace panoramique de 9m d'ouverture sur tapis roulant, permettant un travelling des décors qui apparaissent et disparaissent. Les différents espaces imaginés par Amandine Livet et Aurélie Thomas sont construits à l'échelle des personnages. Rue, toilettes de bar underground, open-space, bar libertin, chambre d'hôtel, salle de bains, musée...

En pensant le projet, j'ai eu tout de suite envie que la vibration des corps puisse dialoguer avec les vibrations musicales.

Comme souvent dans mes spectacles, j'aime que la musique soit incarnée. **Fanny Lasfargues**, musicienne electro-acoustique va composer et interpréter en scène la musique de cette Ronde.



Fanny Lasfargues dans son studio de répétitions.

Inspirations picturales pour la peinture des marionnettes Jenny Saville



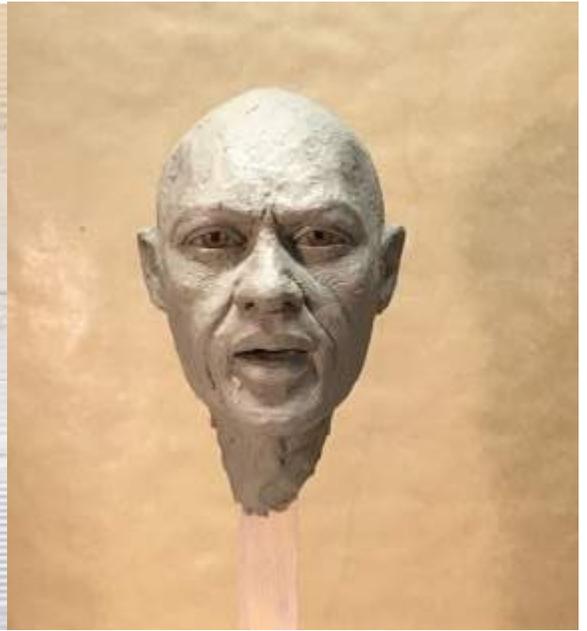
Inspirations picturales pour la peinture des marionnettes Lucian Freud



Premiers essais de modelage des personnages / Espace périphérique La Villette Mars 2022







ECRITURE

Yann Verbugh - Mai 2021

2019, je découvrais la création de Hen par Johanny Bert. J'ai immédiatement été séduit par la liberté de ton pour aborder un sujet clivant, s'il en est aujourd'hui dans notre société, celui de l'identité de genre. L'exigeant et remarquable travail plastique sur la marionnette permettait une fantaisie et une mise à distance salutaire pour s'adresser à un public le plus large possible et créer une œuvre véritablement populaire, engagée, virtuose et aussi poétique que politique. Cette invitation à écrire Une (nouvelle) Ronde, inspirée de la pièce d'Arthur Schnitzler, dans la continuité du travail que Johanny Bert a initié avec Hen, est un cadeau pour un auteur autant qu'une immense responsabilité, m'offrant un terrain de jeu où la liberté d'expression est souveraine.

Comment parler de sexualité aujourd'hui sur une scène à nos contemporains, avec la marionnette comme filtre mais aussi comme miroir de nos identités ? Sujet universel, la sexualité demeure peu abordée, peu traitée et peu creusée dans le répertoire théâtral. Que raconte-t-elle de notre époque ? Que dit-elle de notre humanité ? Que dévoile-t-elle en filigrane des rapports de forces sociaux qui nous conditionnent ? Comment lever le voile de pudeur qui la recouvre ? Si la marionnette laisse place à une imagination sans limites pour aborder un tel sujet, c'est dans le réel que Johanny Bert et moi-même avons débuté nos recherches pour façonner nos personnages, en rencontrant femmes, hommes, cis, non-binaires, trans... qui nous ont offert des témoignages sur leurs pratiques intimes comme une manière de se définir et de s'affirmer au monde.

Nous vivons une époque fascinante au sein de laquelle la jeunesse questionne toutes normes en quête de nouvelles identités, avec le besoin de se réinventer en opposition à l'héritage patriarcal qu'elle a reçu, pour créer une société plus juste, plus libre, moins normée, plus inclusive. La sexualité est la clef de voute de cette (nouvelle) révolution où intime et politique se rencontrent avec le plus de sens mais aussi, et parfois, avec le plus de violence, de discriminations, de préjugés, de « diabolisation », de rejet.

Nous vivons une époque inédite où la crise sanitaire nous a contraint à l'isolement, où le contact physique a été érigé au rang de « danger public ». Un tel projet où le contact, la rencontre, le rapprochement physique intime, sont au cœur du sujet, arrive à point nommé pour offrir à la scène, en contrepoint de nos isolements respectifs, une célébration de la fusion de nos corps,

de nos différences, de nos altérités, comme une catharsis curative, une arène épargnée par la censure, libre, artistique, créative et critique — que seul le théâtre public peut nous offrir — pour provoquer débat, prise de conscience et réflexion.

L'écriture s'inspira du concept narratif proposé par Arthur Schnitzler dans *La Ronde*, mais ne convoquera pas exclusivement que deux personnages par scène, laissant la possibilité de traiter des relations polyamoureuses, voire des scènes de « sexe en groupe » ou d'échangisme. L'arborescence des possibles et la diversité des pratiques sexuelles offrent des combinaisons infinies de dramaturgies, mais je m'attacherai dans ces fragments de rencontres, loin d'en faire un catalogue, à raconter la grande histoire que nous offre ce montage de scènes isolées, pour en faire un tout cohérent dont émergera une unité globale. La langue, loin d'être gratuitement provocatrice, privilégiera une liberté de ton, pour poser des mots, sans pudeur ni jugement, sur ce que l'on ne partage pas d'ordinaire en public.

Avec *La Ronde*, Arthur Schnitzler nous rappelle que ce qui fait lien universel entre nous, peu importe notre statut social, est la rencontre sexuelle. À l'instar, les personnages de cette (nouvelle) *Ronde*, seront également issus de différentes origines sociales mais aussi ethniques. Ils, elles ne partageront pas les mêmes bagages culturels, auront différentes orientations sexuelles, seront pour certains ou certaines affranchi.e.s des normes dominantes du genre ou encore des canons de la beauté, pour offrir à la scène une variété de corps la plus inclusive possible.

Dans la continuité de mon travail et de ma démarche d'écriture, profondément ancrée dans le réel et mon époque, l'humain primera avant tout comme porte d'entrée pour façonner ces personnages, avec leurs fragilités, leurs contradictions, leurs besoins d'affirmation de soi, de tendresse, d'amour, de sens, de révolte. Les outils de la fiction se mettront au service de cette parole pour créer situations, espaces de jeu, empathie et compréhension sensible, mais aussi pour développer un imaginaire, une fantaisie et laisser la place au singulier et au rire.

Cette (nouvelle) *Ronde* est sans doute l'un des projets les plus ambitieux et les plus passionnants auxquels j'ai eu la chance de collaborer en tant qu'auteur et je me sens honoré, comme témoin de mon époque, de pouvoir poser des mots sur une des sphères les plus intimes de notre société et qui nous concerne toutes et tous, sans exception.

Yann Verburgh - Mai 2021

Constellations d'inspirations

- Les podcast *Le cœur sur la table* et *Les Couilles sur la table* de Victoire Tuillon
- La plupart des podcasts de Binge audio, Les Pieds sur terre de France Culture.
- Blog, sites d'associations dédiées (polyamour, trans etc)



L'ABUS
DE PLAISIR
EST
EXCELLENT
POUR
LA SANTE



MISS-TIC









*Quelques images de créations de Johanny Bert
mettant en jeu l'acteur et la forme marionnettique.
Photographies de Jean-Louis Fernandez et Christophe Raynaud Delage*











YANN VERBURGH, auteur

Auteur et dramaturge, Yann Verburgh collabore régulièrement avec le metteur en scène roumain Eugen Jebeleanu, avec lequel il fonde et la Cie des Ogres, en France. Ses pièces sont publiées chez Quartett Editions et aux Solitaires Intempestifs, traduites et jouées en plusieurs langues, lues à la Comédie Française, mises en ondes sur France Culture, distinguées par de nombreux prix et bourses, et sont adaptées en opéra. En 2020, il est diplômé d'un Master de scénariste, en formation continue à la Fémis – École nationale supérieure des métiers de l'image et du son – où il écrit son premier scénario de long métrage, Rester Humain (en développement chez Apaches films).

Il répond à des commandes d'écritures, notamment pour les Centres dramatiques nationaux de Caen, Valence, Béthune et pour le Conseil départemental de la Saine-Saint-Denis, et collabore en tant que dramaturge avec l'Opéra national de Lyon. Il est accueilli en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, au Moulin du Marais de Lezay, au Festival Univers des mots à Conakry en Guinée, participe à des rencontres internationales d'auteurs à la Salla Becket de Barcelone, au Festival Interplay Europe en Suède et en Lettonie, avec le soutien de la SACD.

Yann Verburgh écrit la plupart de ses pièces en contact direct avec les publics, à partir d'un travail d'enquête, de récolte de paroles et de documentation, abordant des sujets tels que l'homophobie, l'obsolescence programmée, la gestion des déchets radio-actifs, la transition écologique, le rôle du conte dans la construction identitaire face au genre, le harcèlement scolaire...

Il a notamment écrit, entre 2014 et aujourd'hui :

- Ogres, Quartett Éditions. M.e.s. Eugen Jebeleanu, Cie des Ogres.
- La neige est de plus en plus noire au Groenland, Quartett Éditions. Mise en ondes sur France Culture, réal. Jean- Matthieu Zahnd.
- H.S. tragédies ordinaires, Quartett Éditions, M.e.s. Alexandra Lacroix. Mise en scène en Suisse par le Collectif Sur Un Malentendu, Comédie de Genève.
- Les Règles du Jeu, Ed. Les Solitaires Intempestifs. M.e.s. Lorraine de Sagazan, Cie La Brèche.
- Digital Natives, Ed. Les Solitaires Intempestifs. M.e.s. E. Jebeleanu.
- 500 mètres, Ed. Les Solitaires Intempestifs. Mise en ondes sur France Culture, réal. Jean-Matthieu Zahnd.

Yann Verburgh est également membre du collectif d'autrices et d'auteurs Traverse, fondé à la Chartreuse et associé à la Comédie de Vire-CDN, avec lequel il répond à plusieurs commandes d'écritures, dont Pavillon Noir, création du Collectif Os'o.



JOHANNY BERT, metteur en scène

Metteur en scène, comédien, plasticien, c'est au fur et à mesure de ses rencontres et des créations qu'il construit un langage singulier en cherchant principalement à confronter l'acteur, à la matière, la forme marionnettique. Chaque création naît d'une nécessité intime, d'un désir artistique et c'est en équipe qu'il bâtit un dispositif qui se réinvente à chaque spectacle en fonction de la dramaturgie, du propos créant des formes toujours nouvelles. Johanny Bert ne souhaite pas restreindre son travail de créateur à un seul rapport au public et c'est dans cette identité multiple et assumée qu'il crée.

Ses projets naissent souvent de commandes d'écritures ou de textes d'auteurs.trices contemporains.nes notamment Marion Aubert pour Les Orphelines pour le CDN de Vire (2010), Stéphane Jaubertie pour De Passage (2014) en coproduction avec les Tréteaux de France, Magali Mougel Elle pas princesse, Lui pas héros (2016) en coproduction avec le Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, puis Frissons en 2020, Waste de Guillaume Poix au Théâtre Poche de Genève (2016), Catherine Verlaquet, Gwendoline Soublin, Arnaud Cathrine, Thomas Gornet pour la création de Une épopée (2020) mais aussi pour d'autres créations avec Emmanuel Darley, Philippe Dorin, Fabrice Melquiot, Sabine Revillet, Pauline Sales... Johanny Bert aime travailler en collaboration avec d'autres artistes comme Yan Raballand pour Krafff (2007), Le Petit Bain (2016) ou pour des collaborations avec d'autres compagnies.

Engagé dans un travail de territoire, sa compagnie est implantée à Clermont-Ferrand (région Auvergne Rhône-Alpes) Depuis septembre 2018, Johanny Bert est artiste compagnon au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Il y développe des temps de recherche et des créations, notamment HEN cabaret insolent (2019), Une épopée (oct 2020) et débute une collaboration avec le Théâtre de la Croix Rousse à Lyon.

Il présente au festival d'Avignon 2021 une commande du festival et de la SACD dans le cadre du programme Vive le Sujet ! Une nouvelle recherche entre l'installation et le spectacle vivant avec le musicien Thomas Quinart : Là où tes yeux se posent.

Il prépare une suite de projets sur l'amour avec Le Processus, texte de Catherine Verlaquet, La (nouvelle) ronde, texte de Yann Verburgh et pour décembre 2022 son premier opéra proposé par l'Opéra du Rhin La Flûte enchantée de Mozart.

La (nouvelle) ronde

Création d'après **La Ronde** de **Arthur Schnitzler**

Conception et mise en scène **Johanny Bert**

Commande d'écriture à **Yann Verburgh**

Avec **Yasmine Berthoin, Yohann-Hicham Boutahar, Rose Chaussavoine, George Cizeron, Enzo Dorr, Elise Martin**

Composition et musicienne en scène Fanny **Lasfargues**

Collaboration à la mise en scène **Philippe Rodriguez Jorda**

Scénographie **Amandine Livet, Aurélie Thomas**

Création costumes **Pétronille Salomé** assistée des stagiaires **Pauline Fleuret, Valentine Lê du TNS, Alice Louveau**

Création lumières **Gilles Richard**

Création sons **Tom Beauseigneur**

Création des marionnettes **Laurent Huet, Johanny Bert** assistés de **Camille d'Alençon, Romain Duverne, Judith Dubois, Pierre Paul Jayne, Alexandra Leseur, Ivan Terpigorev** et des stagiaires **Louise Bouley, Solène Hervé et Valentine Lê du TNS**

Régie générale et plateau **Camille Davy**

Administration, production, diffusion **Mathieu Hilléreau - Les Indépendances** assisté de **Thomas Degroïde**

Production : **Théâtre de Romette**

Coproductions : **Le Théâtre de la Croix Rousse, Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, Le Bateau Feu - scène nationale de Dunkerque, Théâtre de la ville - Paris, Malakoff scène nationale, Le ThéâtrédelaCité - CDN Toulouse Occitanie, Le Sablier - Pôle des Arts de la Marionnette en Normandie, Le Sémaphore de Cébazat, Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin**

Avec le soutien de **l'Espace Périphérique (Mairie de Paris - Parc de la Villette), du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, de l'Institut International de la Marionnette dans le cadre de son dispositif d'aide à l'insertion professionnelle des diplômé.e.s de l'ESNAM**

CONTACTS

Théâtre de Romette

Direction artistique Johanny Bert

12 Rue Agrippa d'Aubigné, 63000 Clermont-Ferrand

<https://www.theatrederomette.com>

Administration, production, diffusion

Mathieu Hilléreau, Les Indépendances

01 43 38 23 71

production@lesindependances.com



Le Théâtre de Romette est implanté à Clermont-Ferrand, à La Cour des Trois Coquins - scène vivante. La compagnie est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Clermont-Ferrand. Le Théâtre de Romette est compagnie en résidence à Malakoff scène nationale. Johanny Bert est artiste compagnon au Bateau Feu - Scène Nationale Dunkerque et artiste complice du Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon.